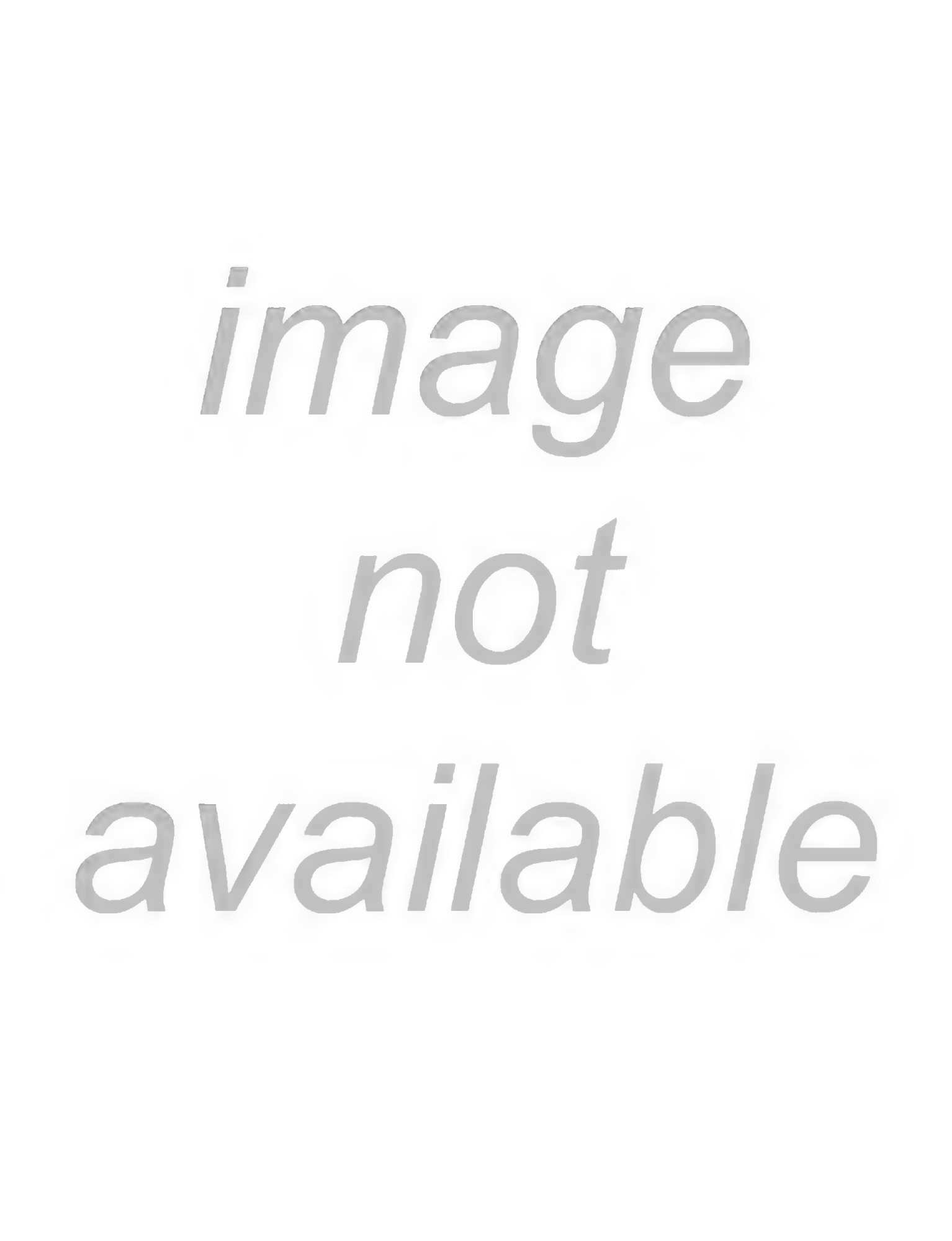
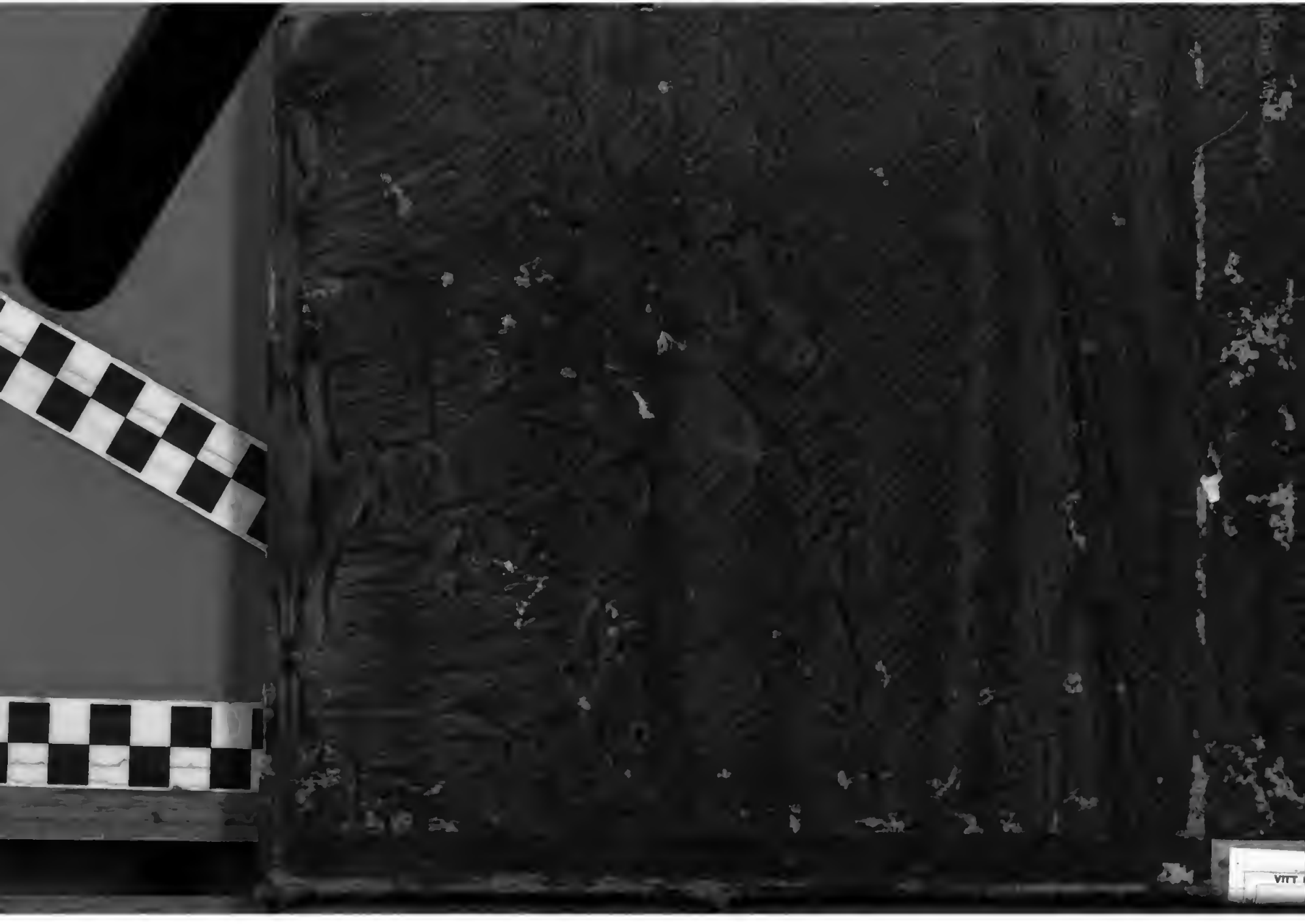


image
not
available

Digitized by Google

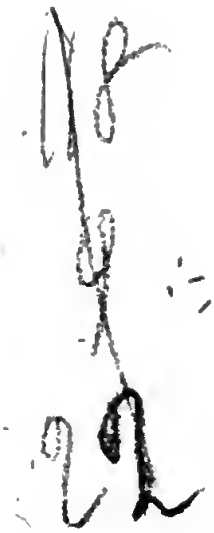


NAZIONALE
B. Prov.
IV
1321
BIBLIOTECA
VITT. EM. III
NAPOLI

BIBLIOTECA PROVINCIALE
Armadio
Palchetto
Num.° d' ordine 16
32211

Digitized by Google

B. Paul.
IV.
1321



Digitized by Google

Fastes

De

La Nation Française,

PAR

TERNISIEN-D'HAUDRICOURT.

Digitized by Google

Fastes

De la Nation Française,

Ou Tableaux pittoresques gravés par d'habiles Artistes, accompagnés d'un Texte explicatif,

Et destiné à perpétuer la mémoire des Hauts faits militaires, des Traits de vertus civiques, *ainsi que des exploits de la* Légion d'Honneur.

PAR TERNISIEN-D'HAUDRICOURT;

Ouvrage honoré de la grande Souscription du Gouvernement.

ON SOUSCRIT POUR CET OUVRAGE,

A PARIS,

CHEZ POTIER, rue de Seine faubourg St. Germain, N°. 1434, près l'hôtel la Rochefoucault; — Au Bureau de l'Auteur, même maison; — Et chez les principaux libraires de l'Europe.

DE LA FONDERIE ET IMPRIMERIE DE GILLÉ FILS.

AN XII — (1804.)

Digitized by Google

Fastes de la Nation Française,

OU

TABLEAUX PITTORESQUES

Gravés par d'habiles Artistes, accompagnés d'un Texte explicatif et destiné à perpétuer la mémoire des hauts faits militaires, les traits de vertus civiques, ainsi que des exploits de la Légion d'honneur.

Par Vernisiey-d'Haudricourt.

Ouvrage honoré de la grande Souscription du Gouvernement.

Programme.

UNE loi de Sparte invitait ses Guerriers à se rassembler tous les matins autour de leur Général, pour y entendre les chants belliqueux du poète Tyrtée; ces chants entretenaient dans leur ame cet amour sacré de la Patrie, qui fit de Lacédémone la terreur de la Perse et le modèle des Républiques du Péloponèse.

Les Français, à qui l'honneur et la gloire ont toujours servi de point de ralliement, ont tellement multiplié ces élans de dévouement et d'héroïsme, qu'ils ont conquis sans peine l'admiration et l'estime de toute l'Europe. C'est en publiant ces belles actions; c'est en mettant sans cesse sous les yeux de la Nation, par le double burin de l'Histoire et de la Gravure, les noms de nos illustres Guerriers, que je remplirai le but que je me suis proposé, *d'élever l'ame en captivant la vue.*

Les Fastes de la France seront donc des Archives toujours subsistantes, où les familles de nos Héros trouveront les titres de leur noblesse civique, où la LÉGION D'HONNEUR justifiera auprès de la postérité les récompenses dont on a honoré ses services.

Tous ces avantages n'ont point échappé à la sage munificence du Gouvernement; il a honoré cette entreprise de la *grande Souscription*, et les premières Autorités ont suivi cet exemple.

En élevant ce monument à la gloire des hommes dès leur vivant, *je compte sur l'encouragement des personnes qui aiment leur pays;* leur souscription les rendra les coopérateurs d'une entreprise si digne du nom Français.

Pour inspirer au Public le degré de confiance dont cet Ouvrage est susceptible, je puiserai les faits au Dépôt de la Guerre et aux Archives du Gouvernement: c'est là que l'histoire des grandes actions est consignée. Ces monumens de l'héroïsme français sont en très-grand nombre; le goût le plus sévère présidera au choix que je ferai, j'y mettrai cette impartialité qui doit être le partage d'un écrivain digne de transmettre à la postérité les noms célèbres.

J'invite les témoins des faits mémorables, les parens et les amis des hommes qui les ont exécutés, à en rassembler les preuves authentiques, et à les faire passer à mon Bureau; il est nécessaire qu'au nom du Héros soit joint son prénom, son âge, le lieu de sa naissance, le corps où il est entré, et le tems de ses services.

Digitized by Google

Tout envoi de ce genre, ainsi que la demande d'abonnement, doit m'être adressé *franc de port*; cette mesure est de rigueur : sans cette précaution, *je ne retirerai ni lettres ni argent de la poste.*

Je ne demande aucune avance, mais une simple soumission de prendre l'Ouvrage à mesure qu'il paraîtra. La Souscription est ouverte en tout tems; la Collection montera à cinq on six volumes grand *in*-4°., gravés en très-beaux caractères d'écritures.

Les Souscripteurs auront la facilité de classer les numéros selon leurs dates, pour en faire des volumes.

L'Ouvrage est grand *in*-4°.; la Livraison sera de quatre Numéros, imprimés sur du très-beau papier; un numéro contient trois gravures, ce qui fait douze par Livraison : chacune représentera l'action héroïque d'un Français, accompagnée de son texte explicatif gravé au bas du sujet et ne faisant qu'une page, que l'on pourra détacher et faire mettre sous verre.

On jugera par les Livraisons qui ont déjà paru, et qui se succéderont tous les deux mois, de l'exécution de cette belle entreprise.

Desirant faire jouir les personnes des Départemens et les Etrangers des mêmes avantages que mes Souscripteurs de la Capitale, je préviens que je n'ai fait aucune augmentation au prix de l'Abonnement *pour les frais d'envoi;* ainsi tous ceux qui adresseront leur souscription à mon Bureau, recevront les Livraisons à l'adresse qu'ils indiqueront *franches de port*, je les prie seulement sitôt l'annonce faite par le *Moniteur* et les autres journaux, de me faire parvenir le montant de leurs livraisons *franc de port.* Cette mesure est essentielle pour éviter les frais inutiles de correspondance.

Les membres de la Légion d'Honneur, ainsi que ceux dont les titres de gloire seront consignés dans les *Fastes de la France*, auront l'avantage de se procurer, en s'adressant à mon Bureau, un ou plusieurs numéros, qu'ils recevront de même, *franc de port*, au prix de 3 fr. le numéro.

Prix de l'Abonnement des Souscripteurs.		*Prix pour les personnes qui ne voudront pas souscrire.*	
Beau Colombier	10 fr.	Beau Colombier	12 fr.
Vélin en noir	12	Vélin en noir	16
Vélin colorié	21	Vélin colorié	24
Vélin avant la lettre	24	Vélin avant la lettre	48

On souscrit à Paris chez *Potier*, rue de Seine, faubourg Saint-Germain, N°. 1434; et au Bureau de *Ternisien-d'Haudricourt*, auteur de cet Ouvrage, même maison; et chez les principaux Libraires de l'Europe, ainsi que chez tous les Directeurs des Postes de France.

On recevra cet Ouvrage dans toute la République. L'on verra sans doute avec bien de l'intérêt les noms des personnes les plus célèbres de la France, ainsi que des cours étrangères qui ont daigné m'honorer de leur souscription. Ainsi j'en ferai imprimer la liste, avec les lettres des Protecteurs d'un pareil monument.

On ne retirera de la poste que les lettres et l'argent affranchis.

Modèle de Soumission.

Je soussigné, m'engage à prendre exemplaire des *Fastes de la Nation Française*, *Ouvrage destiné à immortaliser les Actions héroïques et civiques du* Militaire *et du* Citoyen, ainsi que des *Exploits de la Légion d'Honneur*, et d'en payer à l'Auteur 10 francs le papier ordinaire, 12 fr. le papier vélin, et 21 francs le même à estampes coloriées, par livraisons, à mesure qu'elles paraîtront.

A Paris, ce

Digitized by Google

Fastes

DE LA

Nation Française

Par

Servisien D'Haudricourt

Tandis que pour graver les Fastes de l'Histoire
Dans le passé, Cliô cherche la vérité:
Je vois dans le présent des Héros pleins de gloire.
Et je transmets leurs noms à la Postérité

Digitized by Google

FUGIERES.

Général de Division 7 Thermidor an 7. (27 Juillet 1799.)

La Bataille d'Aboukir *commandée par* Bonaparte, *est regardée comme une des plus glorieuses de l'expédition d'Egypte. toute l'armée Ottomane fut culbutée dans cette memorable journée, et les Officiers Français y firent tous preuve d'une intrépidité digne d'admiration. le Général* Murat *qui commandait l'avant Garde y fut blessé; le Général* Junot *y eut son habit criblé de balles. Et le Chef de brigade* Beasières, *à la tête des Guides, y soutint la réputation de son corps.*

Fugières *au milieu de l'action, eut le bras gauche emporté, il crut sa blessure mortelle :* Général, *dit-il à* Bonaparte, vous envierez un jour mon sort je meurs sur le champ d'honneur.

Cependant le Calme et le Sang froid du Général Fugieres *le mirent bientôt hors de danger, et quoi qu'il eut été emporté à l'Epaule, il ne fut que peu de jours à se rétablir.*

Digitized by Google

VAUCHER,

Grenadier à la 13e. ½ Bde de Ligne Floréal An 7. (Mai 1799.)

A la prise de JAFFA *(en* SYRIE*),* Vaucher, *déjà blessé à la prise* D'ALEXANDRIE *et à la Bataille* D'HELIOPOLIS, *enlève deux Drapeaux turcs au bastion de la Porte St. Georges et fait en même tems un butin considérable. Quatre négocians français et le* Drogman, *étaient enfermés par l'ordre des Turcs, dans une maison où ils couraient de grands risques. Ils apperçoivent* Vaucher *et l'appèlent à leur secours. Ce brave militaire oublie aussitôt son butin, il vole à eux, les délivre, ne leur demande, pour toute récompense, qu'un certificat de sa conduite, leur confie ses Drapeaux, va chercher un de ses camarades qui l'aide à les garder, et ne pense plus ni au butin qu'il avait abandonné, ni à celui qu'il aurait encor pu faire.*

Le Général en Chef Menou, *informé de cette action généreuse, accorda à* Vaucher *un sabre garni en Vermeil, sur lequel étaient gravés ces mots.*

La République reconnaissante au brave et vertueux Vaucher.

Digitized by Google

BAUDOT.

Aide de Camp du Général en chef Kléber. Vendemiaire an 9. (7bre 1802.)

Baudot *envoyé en parlementaire le jour de la Bataille de* MATARIEH, *est retenu prisonnier par les* Osmanlis; *non contens de cette violation du droit des gens, ces barbares le blessent de plusieurs coups de sabre. Lié, garotté, attaché à la queue d'un cheval, et privé de toutes especes de nourriture, il éprouva de leur part les traitemens les plus inhumains. Ils poussèrent la cruauté jusqu'à le forcer de passer sur quelques têtes de français qu'ils avaient lâchement coupées; enfin il obtint* d'Aly Pacha, *une faible ration de biscuit.* Un Anglais, officier du Génie, *était ainsi que lui attaché à la queue d'un Cheval; ils traversaient le désert. Ce malheureux ne recevait aucune nourriture, celle que* Baudot *obtenait suffisait à peine à ses besoins ... mais son compagnon d'infortune allait périr; il la partage avec lui; et ce trait d'humanité n'attendrit pas leurs bourreaux.*

Baudot *s'était sacrifié pour l'armée en se rendant auprès des* OSMANLIS *dont le caractère perfide était connu depuis longtems des Français. Echangé enfin à* Damiette, *il fut élevé pour prix de son devouément, au Grade de Général de Brigade.*

Digitized by Google

HÉROISME

de 8 Soldats à la 15e ½ Bde 28 Ventose an 8. (19 Avril 1800.)

La Convention signée près del Arych *entre l'Armée d'Egypte et l'Armée Ottomane venait d'être rompue. Nos braves qui se reposaient sur la foi du traité reprennent aussitôt les Armes, et courent à la poursuite d'un Ennemi qui les avait si lâchement trompés. La Ville du* Caire *reste alors presque sans Garnison, et plus de 30 Mille de ses habitans, séduits par le Fanatisme d'un petit nombre d'Ottomans, avaient levé l'Etendard de la Rébellion. Les Mamlouks et les Janissaires parcourent la Ville, le soulevement devient général, tout ce qui n'est pas Mahometan, tout ce qui appartient au nouveau gouvernement, tombe égorgé sans défense.* Mustapha Agha *lui même, devient la victime de ces barbares. Cependant* Huit Soldats Français de la 15e ½ Brigade, *Commandés par le brave* Klane *Sergent, entreprennent de se faire jour au travers de la multitude en fureur. Ils forcent la foule, font tomber à leurs pieds plusieurs Rébelles, courent les autres, s'emparent d'une pièce de Canon qu'ils n'abandonnent que pour secourir tous de leurs Camarades blessés, parviennent tous à entrer dans la Citadelle après s'être battus dans les rues dans une intervalle de plus d'une lieue, et étonnent par leur Intrépidité les rebelles qui les avaient suivis jusqu'aux Portes de ce Fort.*

Digitized by Google

BELLE ACTION.

de l'Epouse du Général Verdier. Brumaire an 9. (8bre 1800.)

Verdier, *après le siège de St Jean d'Acre, seconda puissamment la sollicitude du Général* Kléber *pour les malheureux soldats qu'une route pénible accablant de fatigues ?* Mad^e^ Verdier *son épouse, avait voulu le suivre en Egypte. Compagne active de ses travaux, elle signala son courage et son humanité, pendant tout le cours de l'expédition de ?* Syrie. *Combien de fois ne la vit-on pas, méprisant tous les dangers, donner son cheval pour faire passer des torrens à des piétons. Ses provisions, son eau, son Linge, elle prodiguait tout aux soldats malades, ou blessés. Un jour, parcourant seule ? le désert, elle entendit les cris du désespoir d'un soldat aveugle et abandonné : elle ? court à lui . » attache toi, lui dit-elle,* à la queue de mon Cheval et ne le quitte plus; il ne te fera aucun mal ; viens pauvre misérable, j'aurai soin de toi.» *Le Soldat obéit et suit sa bienfaitrice. Souvent il s'écriait, dans les transports de sa reconnaissance ?* Est-ce un ange qui me conduit, qui me nourrit ? — eh non, mon ami, *répondait elle avec cette simplicité embellie par les graces*, non ; c'est madame Verdier...une Italienne, la femme du Général.

INTRÉPIDITÉ

de 22 Marins Français 9 Frimaire An 3. (30 Novembre 1794.)

Ces braves Marins, prisonniers à bord d'un Ponton en rade à Gibraltar, affrontèrent mille dangers et parvinrent à s'échapper pendant la nuit dans une chaloupe; deux d'entre eux avaient été prendre à la Nage au bâtiment le plus proche, n'ayant pour armes que des bâtons, ils s'approchent d'un vaisseau, nommé le temple, se saisissent des gardes de ce bâtiment, et s'en rendent maîtres. Ils passent, sans en être apperçus, à côté d'un Vaisseau Anglais et de deux Frégates Portugaises et arrivent enfin dans le Port de l'Orient où ils débarquent leurs prisonniers et vendent la Cargaison de leur bâtiment 419,000 francs qu'ils partagent entre eux. Les Noms de ces intrépides Marins méritent une page dans les fastes de la Nation; les voici: B. Debourdieu, *Canonier de Bayonne*, P. Testier *de Porcheres, Gabier de Mizaine*, P. Brisard, *Matelot de Blaye*, P. Brivet, *de Bayonne*, A. Conseur, *Matelot de Brest*, J. Jouenne, *Gabier de Granville*; P. Dugay, *Maître Voilier de St. Malo*; L. Perpau, *Gabier de Martique*, J. Le Gras, *Matelot de Rartahoque*; J. Hervieux, *Matelot de Cherbourg*; P N. Bravel, *Matelot d'Agde*; Jean, *Matelot de Macarque*; J. Houffe, *de St. Malo*; J Fournier, *de St. Tropez*, Feréol Simon, *de Gray*; P. Jobert, *de Barbantane*; F. Chevaline, *de St. Hypolite*; J. M. Flou, *de Paris*: et A. Jean, *de Vingesse*.

Digitized by Google

STAMPHLY,

Sergent à la Division Regnier. 5 Brumaire An 9. (27 8.bre 1800)

STAMPHLY *Vaguemestre, et* LHUILLIER *Sergent des Grenadiers au 1.er Bataillon de la 9.me ½ Brigade, Offraient à l'Armée d'Egypte, l'Exemple si rare d'une véritable Amitié. Un jour,* STAMPHLY *Apprend que son Ami vient de perdre la Vue à la suite d'une longue Ophtalmie. — „ Je cède, Ecrit-il sur le champ, Je cède pour toujours à „mon Malheureux Ami, ma Paye de Sergent: C'est peu de chose pour les soins que „son etat exige, mais c'est tout ce que je puis „. MENOU Général en Chef, Informé de ce trait de Générosité, Accorde à* LHUILLIER *un Supplément de Paye de Douze Francs par mois, et à* STAMPHLY, *Un Sabre garni en Vermeil, sur le quel est Gravé: „La „République reconnaissante au Vertueux* STAMPHLY „.

L'Accident de LHUILLIER *Servit à rapprocher pour toujours ces deux Modèles de la plus tendre Amitié.* STAMPHLY *est devenu son Guide, et consacre au Service de son Ami, tous les Instans dont il peut disposer.*

Digitized by Google

J. H. SEGUR

Maréchal de France 13 Juillet 1783

J. H. Segur *se distingua très jeune dans la guerre de* Boheme *et d'Italie. A 19 ans il fut fait* Colonel; *à la Bataille de* Rocoux *il eut la poitrine percée de part en part d'un coup de fusil; à celle de* Lawfeld *en 1747. Son Régiment ayant été repoussé trois fois, en le ramenant à la charge il eut le bras fracassé.* Segur *craignant de ralentir l'ardeur de ses soldats, ne quitta le champ de Bataille qu'après la victoire.*

Il fut fait promptement Maréchal de Camp *et* Lieutenant Général. *Il sauva un Corps d'armée à* Varbourg *et ramena près de* Menden *au* Duc de Briasac 10 mille hommes d'Infanterie *que ce Général croyoit perdus et qui avoient combattu contre 30 mille hommes pendant cinq heures sans être entamés. A* Clostercamp *il reçut un coup de baionnette dans le Col, et trois coups de sabre sur la tête.*

Louis XVI *le fit* Maréchal de France *et* Ministre de la Guerre. *C'est à lui que les Soldats durent le bienfait de n'être plus entassés par trois dans un lit; et ce fut sous son Ministère que* Bonaparte *fut placé à l'Ecole Militaire. Il perdit tous ses biens pendant le cours de la révolution, et* le premier Consul, *informé de la position de ce respectable guerrier, lui fit une pension.*

Segur *termina sa carrière âgé de 78 ans, dans le cours de l'an 10 (1802.)*

Digitized by Google

OLETTA.

Marin Corse, 28 Brumaire, An 2. (18. 9bre 1793.

Oletta, *Fabricant de Tuiles près de* Bastia, *étant l'Ennemi déclaré de* Paoli ; *il fut envoyé dans le port* d'Ajaccio *avec des Commissaires, sur la Felouque* la Vigilante *qu'il commandait : il refusa à son arrivée, d'obéir à* Alkérion *Commandant des Troupes de mer, de qui il avait de justes sujets de défiance, il leva l'ancre, et s'échappa au milieu des coups de canon. Il se trouva ensuite à* Toulon *au moment où cette Ville se livrait aux* Anglais. *Il appareille aussitôt, et traversant la Flotte ennemie, il va porter à l'Armée d'Italie la nouvelle de cet événement.* Oletta *poursuivi enfin par une Frégate Anglaise, se réfugie dans une petite anse du Cap Corse ; il débarque ses deux canons de quatre qu'il place près d'une tour sur laquelle il arbore le pavillon national, secondé par quelques matelots intrépides et se bat pendant quatre heures, sans vouloir se rendre, quoique les coups de canon fissent écrouler la tour de tous côtés : un boulet renverse le pavillon :* Oletta *court le relever et en l'attachant, il est frappé d'un coup mortel.*

Le Gouvernement voulant honorer la mémoire de ce brave marin, accorda à sa fille infirme et Orphelene une pension de mille francs.

Digitized by Google

MONTFERRAT

Volontaire résident à Sceaux 18 Thermidor An 6. (5 Aoust 1798.)

Le Feu prit sur les dix heures du soir dans la cheminée d'une blanchisseuse à Antony. *L'incendie fit en peu d'instans des progrès rapides, et bientôt on entendit des cris percants qui partoient de l'intérieur de cette chaumiere. C'étoient ceux de la blanchisseuse, qui s'étant réveillée au milieu de la flamme et d'une épaisse fumée, ne savoit de quel coté s'enfuir pour sauver sa vie. Tous les spectateurs la plaignoient, aucun ne se sentoit le courage d'aller à travers le feu lui porter du secours.*

Cette infortunée périssoit sans l'arrivée de Montferrat, *Volontaire; il étoit accompagné de* Perruchon, *charretier d'Essonne, et d'un Cuisinier de l'Hotellerie de la Croix de St. Remy. Ces trois braves gens se précipitent au milieu de l'incendie; les toits s'écroulent sous leurs pas; on les croit victimes de leur zèle et de leur humanité; mais bientôt* Perruchon *reparoit en s'écriant* la voila, la voila! *il croyoit avoir sauvé cette Femme et ne trouva dans ses bras qu'un monceau de linge enflammé. Il veut réparer sa méprise et rentre dans la chaumiere. Au même instant* Montferrat, *accompagné du* Cuisinier, *reparoit emportant dans ses bras la pauvre blanchisseuse à demi suffoquée.* Perruchon *revient après eux presque tout défiguré par le feu.* Montferrat *fut le moins maltraité; mais on eut beaucoup de peine à conserver la vie des deux autres.*

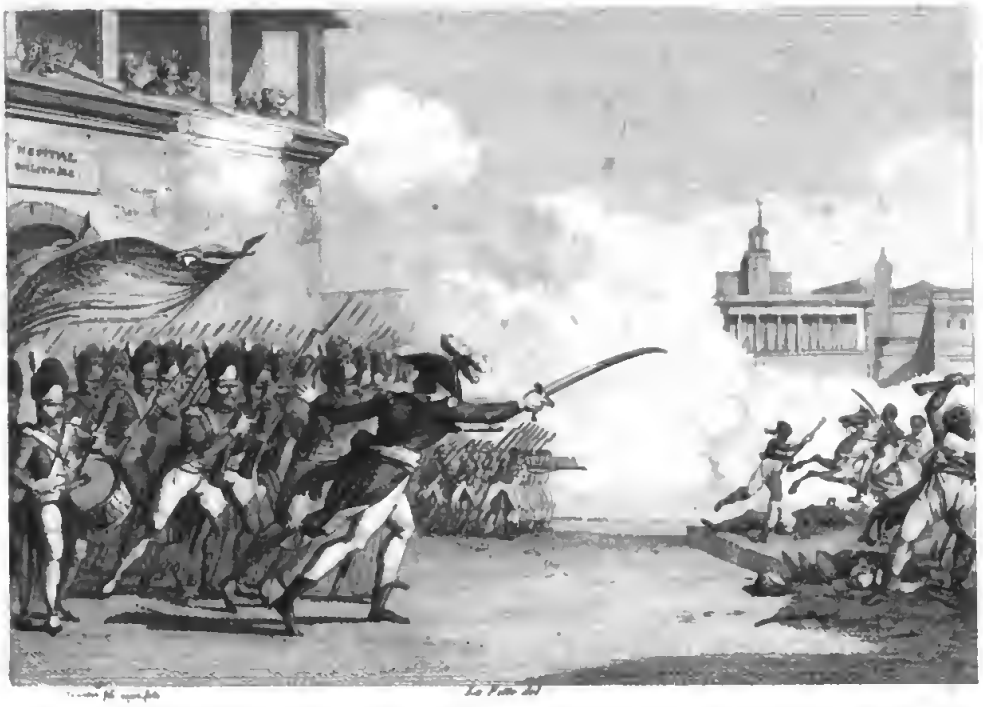
DUGOMMIER

Général en Chef. 27 Brumaire an 3 (17 9.bre 1794)

Dugommier, *riche propriétaire de la Martinique, fut envoyé en France par cette Colonie pour y solliciter des secours dont elle avait besoin. Les communications ayant été interrompues, il se consacra à la défense de la patrie.*

Peu de tems après, le Commandement de l'armée des Pyrénées Orientales lui fut confié; il s'y distingua contre les Espagnols. Il avait pris, le 27 Brumaire An 3, des mesures très savantes pour qu'ils fussent repoussés sur tous les points; la droite de l'Armée Française enfonça d'abord la gauche des Espagnols, et après avoir éprouvé une vigoureuse résistance pendant plus de quatre heures, les Français emportèrent à la Bayonnette un nombre infini de Forts et de Redoutes, garnis d'une Artillerie formidable; les Canons, les Equipages et les camps Espagnols tombèrent tous en leur pouvoir.

Dugommier, *monté sur un tertre pour mieux voir l'exécution de son plan, fut tué d'un eclat d'Obus, au milieu de ses Aides de Camp, à l'instant qu'il se félicitait de voir les Espagnols en fuite :* » Faites en sorte, dit-il à ses principaux Officiers qui l'entouraient, de cacher ma mort à nos Soldats, afin qu'ils achevent de remporter la victoire, consolation de mes derniers momens. »



EXPERT

Chef de Bataillon; 18 Brumaire An 7. (8 Novembre 1798.)

Mourad Bey *profitant du moment où* Desaix *avait quitté* Faioum, *fit marcher contre cette ville un corps considérable de troupes.* Expert, *commandant de cette place ouverte de toutes parts, n'ayant que 350 hommes et 120 malades à opposer à plus de 3000 arabes, 1000 mamelouks et un grand nombre de Fellahs; voulant éviter de combattre l'ennemi dans chaque rue de* Faioum, *il fait retirer ses postes en bon ordre vers la maison* d'Ali Kiachef *qui servait d'Hôpital. Les assaillans se croyant déjà les maîtres de la ville, se précipitent avec fureur et sans précaution par toutes les grandes issues.* Expert *avait prévu ce désordre, il avait formé sa petite troupe en deux colonnes retranchées dans l'Hôpital. L'ennemi ne fut pas plutôt à la portée du fusil, que sa réserve fit un feu terrible par les toits et les fenêtres. En même tems* Expert *à la tête de ses deux colonnes, fond avec une intrépidité extraordinaire sur l'ennemi, lui fait éprouver une perte considérable, et le poursuit à plus d'une lieue de la ville.*

Digitized by Google

UN SOLDAT

de la 86.e ½ Brigade de ligne, 17 Prairial An 6. (5 Juin 1798.)

Un Enfant de 10 ans, en portoit un autre de 4 ans dans ses bras : il fait un faux pas et tombe dans la riviere à Bergerac, *à côté d'un bateau de passage, établi sur la Dordogne : ces deux malheureuses victimes entraînées par le courant alloient passer sous la gabarre et y trouver une mort certaine, lorsqu'un* Soldat de la 86.e ½ *Brigade, témoin de ce funeste accident, se jette à la nage, les atteint et les ramene tous deux sur le rivage. Il remet ces Enfants dans les mains d'une personne qui se trouvoit sur ce bord.* Je suis heureux *lui dit-il, J'ai sauvé ces deux enfants, prenez en bien soin, je retourne à mon poste.*

La Municipalité de Bergerac *voulant récompenser l'auteur de ce beau dévouement, invita le Commandant de la demie Brigade de s'informer quel étoit ce Militaire ; mais toutes ses recherches furent inutiles.*

Nous avons autant de regret de ne pouvoir faire connoître son nom, que nous avons de plaisir à consacrer une page des fastes de la France à cette action généreuse.

Digitized by Google

F. CHRISTOPHE KELLERMANN.

Général de Division. Journée de Valém en Champagne 20.7bre 1792

Kellermann *né a Strasbourg le 30 Mai 1735. est un des Généraux français qui a fourni sa carrière avec le plus de distinction. entré au Service en 1752. et déja celebre par ses exploits dans la Guerre d'Allemagne en 1758. et — dans celle des Confédérés de la Pologne il fut élevé au Grade de Maréchal de Camp en 1788. General en Chef de l'Armée de la Sarre en 1792. il défendit avec dix mille Hommes seulement une partie de l'Alsace et de la Lorraine. et — força l'ennemi de s'arrêter dans la Champagne* **Dumourier** *, y commandoit l'Armée française et le Roi de Prusse profitant de sa mauvaise position. l'aurait infailliblement mis en déroute si* **Kellermann** *a la Tête de 24 Mille Hommes ne fut accourut a son secours à* **Valeni**. *Ce brave Gal attendit l'Ennemi jusqu'a la portée de son Canon — a lors fondant avec toutes ses Batteries et élevant spontanément son Chapeau sur la pointe de son sabre. il scria —* **Vive la Nation ! Vive la Nation!** *Ces mots si chers aux français furent répétés dans tous les rangs. l'enthousiasme du Chef se communiqua à l'Armée entiere* **Chalons. Paris** *furent couverts. et le Roi de Prusse avec ses 80 mille Hommes fut forcé a une retraite précipitée.*

Au Siege de Lyon **Kellermann** *avec 8 mille Hommes. battit et repoussa au dela des Alpes 25 mille Piemontais qui occupoient déja campé du Mont Blanc. General en Chef de l'Armée des Alpes et d'Italie en 1793. avec 40 mille Hommes il lutta pendant 4 mois contre une armée de 150 mille. Le Premier Consul voulant reconnoitre d'une maniere eclatante les Services signalés de ce respectable Guerrier. l'a nommé membre du Sénat. et Grand Officier de la Legion d'Honneur.*

SUCY.

Commissaire Ordonnateur. 3 Thermidor an 6. (21 Juillet 1798)

Parmi le grand nombre de traits héroïques qui se sont passés en Egypte, celui-ci est raconté par le général **Bonaparte.**

« L'Ordonnateur **Sucy**, dit cet illustre général, s'étant embarqué sur notre » flotille du Nil, pour être plus à portée de nous faire passer des vivres du » Delta, l'ayant que je redoublais de marche, et désirant être à mes côtés lors » de la bataille, il se prit dans une chaloupe canonnière ; et malgré les périls » qu'il avait à courir, il se sépara de la flotille. Sa chaloupe échoua, il » fut assailli par une grande quantité d'ennemis. Il montra le plus grand » courage ; blessé très dangereusement au bras, il parvint par son exemple, » à ranimer l'équipage, et à tirer la chaloupe de la position qui l'eut infail- » liblement fait tomber au pouvoir des Arabes. »

Cette action ajoute à la valeur des **Desaix, Regnier, de Bon**, *et de toute* » *l'armée, assura la victoire de la fameuse Bataille des Pyramides qui fit* » *tomber la Ville du* **Caire** *au pouvoir des Français.*

Digitized by Google

FRANÇOIS MATHIEU.

Grenadier de la 73.e ½ B.de 20 Nivose, an 9. (10 Janvier 1800)

La Bataille de Marengo *décida du sort de la France et de l'Italie, elle est aussi célèbre par les talents de* Bonaparte *qui y commandoit en personne que par le courage, l'intrépidité et sur tout l'enthousiasme qui animoit les Généraux, Officiers et Soldats.*

Bonaparte *remarqua l'intrépide bravoure de* Mathieu *et sur le Champ de Bataille en présence de toute l'Armée il lui donna un Fusil d'honneur.*

De retour à Valenciennes sa patrie: Le Maire à la tête des Autorités Civiles et Militaires, lui fit don sur la Place d'Armes, et devant une foule d'habitans empressés de voir le Triomphe de leur Compatriote, Un Sabre et un Baudrier. Le Commandant de la Place voulant aussi ajouter à sa Gloire, lui remit une Médaille comme un gage de l'estime de ses frères d'Armes.

Empressé de saisir toutes les occasions de faire connaître le nom des braves qui se sont illustrés dans la Journée à jamais mémorable de Marengo, *je citerai* Denoncin, Jancy, Grosselin, Cariesh *M.x de Logis,* Blanchet *Brigad.r* Hochard, Noel, *G.drs tous de la Garde des Consuls; je rapporterai le trait Courageux de* Dopille *Sergent de la 22.e qui s'empara avec cinq de ses Camarades d'une Pièce de Canon, et s'en servit tant que ses munitions durerent.* Perdu *S.t* Margoté, Aubouy *G.drs* Boulon *F.ier de la 28.e qui montrèrent une bravoure surnaturelle à la Charge de la Bayonnette.* Bienluvienne *F.ier de la 59.e qui rallia des Soldats des différents Corps qui fuyoient et les ramena au Combat.* Courcel *Cap.e de la 96.e qui attaqua un Officier Autrichien suivi de sa Troupe, et le fit prisonnier:* Levers *C.al de la 6.e légère qui, après avoir vainement sommé 30 ennemis enfermés dans une* Cassine *de se rendre, en enfonça la porte à coups de crosse, et se rendit maître du Poste, ainsi que de ceux qui le défendoient. Tous ces braves Guerriers ont été à différentes époques nommés membres de la Légion d'honneur.*

JUNOT

Général de Brigade, 19 Germinal an 7. (8 Avril 1799.)

Bonaparte *étant dans la Palestine envoya à* Nazareth, *le Général de B.de* Junot *pour observer l'ennemi.* Junot *apprend qu'il se forme sur les hauteurs de* Loubi, *un rassemblement. Il va à la tête de 350 hommes, et d'un détachement de cent Chevaux, faire une reconnoissance. Bientôt il apperçoit l'ennemi sur la hauteur, il poursuit sa marche avec rapidité, tourne la Montagne et se trouve au milieu d'une Plaine, entourée par trois mille Cavaliers qui fondent sur lui.* Junot *ne consulte que son courage; ses Soldats dignes d'un tel Chef, soutiennent la Charge et repoussent l'ennemi; le Général tout en combattant, et sans pouvoir être entamé, gagne la Crête de la Montagne et pousse jusqu'à* Nazareth *à deux lieues du Champ de Bataille, après avoir enlevé 5 Drapeaux, tué 5 à 600 hommes et fait un grand nombre de Prisonniers. Les Chefs de B.de* Duvivier *et* Desnoyers *se montrerent dignes de seconder le Général* Junot

Dès le 2 du mois suivant, Bonaparte *voulant consacrer par un monument les hauts faits de* Junot *et de ses Compagnons d'Armes proposa une médaille de Douze mille francs au Peintre qui ferait le meilleur Tableau, ayant pour sujet, la fameuse journée de* Loubi *près de* Nazareth

CASA BIANCA

Agé de 12 Ans, 14 Thermidor an 6.(1er Août 1798)

On chercherait en vain dans l'Histoire ancienne et moderne un trait de piété filiale aussi beau que celui du jeune **Casa Bianca**, *né en Corse, au Combat Naval qui eut lieu dans la Rade* **d'Aboukir**.

Le 14 Thermidor an 6, à 5 heures et quart la Flotte Anglaise attaqua la Flotte Francaise dont les forces étaient bien inférieures et qui n'avait pas eu le temps de s'embosser. 6 Vaisseaux Anglais passent entre la Flotte Francaise et la terre, tandis que le reste engagea le Combat sur l'autre bord. la disproportion de forces et l'embarras d'une ligne coupée n'empêchèrent pas les français de soutenir le combat avec un égal avantage, pendant tout le jour et toute la nuit. mais le 15 au matin on s'approcha a la portée de Pistolet. l'Amiral **Bruyes**, *qui malgré une blessure à la main et une autre à la tête ne quitta pas le commandement, fut coupé en deux par un boulet de canon. Bientot après le feu prend au Vaisseau Amiral* **l'Orient**.

Casa Bianca *agé de 12 ans voit tomber à ses pieds son père a qui un éclat de bois fracassa la tête. l'Equipage voulant arracher ce malheureux enfant au triste Spectacle de voir son père expirant, ainsi qu'au flammes prêtes à le consumer, le presse de se sauver dans une Chaloupe, mais il résiste à leurs prières et les refuse en leur disant :* **Non, je n'abandonnerai jamais mon Pere**. *alors le feu prend à la Ste-Barbe, et l'intrépide jeune Homme victime de son zèle et de sa piété filiale, est englouti dans la mer avec tout ce qui était resté sur le Vaisseau.*

Que de larmes ne doit on pas répandre sur la perte d'un jeune Homme qui réunissait tant de bravoure à tant de vertus, quel dommage de voir périr, presque a son aurore celui qui, entrant si héroiquement dans la Carriere de la Gloire promettait à la france un Heros de plus.

Digitized by Google

PERRIN.

Maire d'Aix, 20 Mars 1792.

Les Annales Civiles et Militaires de la Nation Française présentent à la postérité des Actes de civisme, qui commandent autant l'admiration que les plus beaux traits qui nous ont été transmis par les historiens Grecs et Romains.

Deux Régiments étoient en Garnison à Aix en 1792. Il s'éleva entr'eux quelques différends que la malveillance toujours active ne put à entretenir; la voix des bons Citoyens ne pouvoit plus se faire entendre. Ces querelles multipliées furent poussées à une telle extrémité, que le 20 Mars 1792, ces deux Régiments résolurent de les terminer par le sort des Armes. Déjà ils étoient en présence, et le sang Français alloit être versé par la main des Français lorsque le Cn Perrin, Maire de la Ville, informé de ce qui se passoit accourût décoré de son Echarpe et employa vainement les expressions les plus touchantes pour désarmer ces furieux. Voyant l'inutilité de ses représentations, il se précipite au milieu d'eux et élevant la voix avec une nouvelle force, s' Citoyens, *dit-il* Tirez sur moi, commencez vos crimes par me fouler à vos pieds, et sauvez moi l'horreur de voir mes Amis et mes Frères s'entregorger sous mes yeux. *Ces paroles prononcées avec l'accent du désespoir, produisirent la plus vive impression. Le Dévouement de ce digne Magistrat du peuple, désarma la colère des Soldats égarés, qui oublièrent leurs querelles dans des embrassements mutuels.*

FRANÇOIS MARTIN.

Canonnier au 5.me Rég.t d'Art.rie de la Marine. 13 Prairial an 2. (1.er Juin 1794)

François Martin *étoit embarqué sur le Navire le* Northumberland *dans l'Escadre commandée par le Contre Amiral* Villaret joyeuse. *Au milieu du Combat un boulet de Canon lui emporte les Jambes;* Varin, *enseigne de Vaisseau, lui offre de le descendre lui même auprès des blessés.* Non, dit Martin, nous sommes en danger, je n'accepterai point de secours et je resterai à mon poste.

Admis aux Invalides, ces braves Vétérans lui décernèrent le 1.er Vendémiaire an 6. une Couronne Civique, *cet enthousiasme qu'enfante l'amour de la Patrie a été renouvellé notamment aux Combats du 17 et 27 Thermidor an 9, devant* Boulogne.

Nelson, *fier des succès de la journée de* Copenhague, *vint avec des forces immenses attaquer la Flotte mouillée devant* Boulogne, *les Chaloupes lui résistent et flétrissent ses Lauriers.*

La Canonnière l'Etna, *se signala dans cette journée,* Laniece *M.tre d'Equipage blessé, combat, tue plusieurs ennemis et reste sur le Pont pour y faire réparer les avaries.* Ferrey *perd un Bras et renvoie de toutes plusieurs Grenades que l'ennemi lançoit à bord.* Hennequin *perd l'œil d'un coup de Lance, et reste à sa Pièce.* Quilhé *a les yeux brulés par une grenade.* Dehay *M.tre d'Equipage de la* Méchante, *parvient à la sauver et reste le dernier avec le Capitaine. Tous ces braves Marins ont reçu le 3 Vendémiaire et 11 Brumaire an 10. des* Haches d'honneurs.

Digitized by Google

ADRIEN J. SEGOND, *Né en 1770, à Montluçon.*

Commandant la Frégate la Loire. 27 Vendemiaire an 7. (18 Octobre 1798.)

La Frégate la Loire *commandée par le Capitaine* Segond *faisant partie de la Division destinée contre l'Irlande, sortit le 30 Fructidor an 6. elle fut attaquée le 21 Vendémiaire an 7 par* le Robuste *de 74 Canons et le força d'arriver. Le 25* Segond *est rencontré par deux frégates, le Combat recommence le 26.* Segond *cloue son Pavillon et se bat à la portée du pistolet, l'habileté, l'audace de ses manœuvres déconcertent la Frégate Anglaise la* Marmède *qui est obligée de prendre chasse pour éviter d'être prise. La* Loire *avoit beaucoup souffert tant dans ses agrées, que dans sa mâture, elle étoit dans un état affreux lorsque le 27 elle fut encore attaquée par le Vaisseau* Rasé l'Anson *et la Corvette le* Kangarao. SEGOND *soutient ce 3.e Combat avec un courage et une intrépidité incroyable. Son feu fut si terrible qu'il força l'ennemi de s'éloigner pour le combattre, mais enfin la* Loire *démâtée de tous ses mâts, ses batteries démontées, 117 hommes de tués, six pieds d'eau dans la Cale,* Segond *se voyant d'ailleurs privé des moyens de prolonger une défense si glorieuse attendu l'épuisement de ses munitions, fut réduit à la dure nécessité d'amener.*

Traduit devant la Cour Martiale maritime de Brest, le 12 Germinal an 7, le Jury le déchargea de toute accusation et déclara d'une voix unanime que le Capitaine Segond *avoit rempli tous ses devoirs comme Navigateur et comme Militaire, que sa bravoure héroïque à défendre l'honneur du Pavillon français le rendoit digne de mériter la confiance du Gouvernement.*

Digitized by Google

ANTOINE RAVIGNAT

Adjudant Major au 3.e Régt de Hussards, An 11. (1803).

l'Humanité est la compagne fidèle du Courage et de l'Honneur. Antoine Ravignat *né à* Baccara *Dép.t de la Meurthe, en offre un exemple bien frappant. cet Officier, qui unissait à une bonté et à une douceur sans égale, la bravoure réfléchie, et la grandeur d'âme qui caractérise les guerriers vertueux, après avoir échappé au sort des Combats, pendant onze Campagnes, a péri dans la Seine, victime de sa générosité, pendant le courant de l'Eté 1803. Voici ce qui causa sa mort.*

Il apperçut un de ses camarades qui voulant secourir son jeune domestique prêt à se noyer allait être victime de son zèle, soudain il se précipite à l'eau et délivre son camarade, mais ce n'est point assez pour son cœur généreux, il faut qu'il sauve encore le malheureux domestique, en conséquence il replonge dans la Rivière, dans l'intention de le chercher, trois fois il le saisit, et trois fois il lui échappe, enfin à la quatrième il parvient à l'amener près du bord, mais malheureusement au moment où il est sur le point d'aborder le rivage, son pied passe sur du Sable mouvant, proche d'un de ces gouffres que le courant forme et change chaque année, ses efforts pour le dégager sont inutiles, et ne font qu'épuiser ses forces et lutte encore quelque tems et fut qu'à ce qu'entraîné par le poids du domestique qu'il ne veut pas lâcher, il succombe et disparaisse avec lui, ce n'est que neuf jours après ce fatal événement qu'on a retrouvé les corps de ces deux Infortunés. Il serait difficile d'exprimer la douleur de ses frères d'armes qui ont regretté en lui un brave camarade et un excellent ami. Sa veuve est inconsolable, et deux enfans qu'il a laissés en bas âge sentiront un jour la perte qu'ils ont faite d'un père qui leur était servit à la fois de Maître et de Modèle !

614797